Société des études

Marceline Desbordes-Valmore

Infolettre SEMDV janvier 2022

Le mot de la présidente, au nom du conseil d'administration

Chères et chers amis.

avec tous nos vœux chaleureux de bonheur et de santé pour 2022, vous trouverez dans cette première lettre de l'année quelques nouvelles de la SEMDV.

La pandémie avec ses multiples conséquences, et quelques soucis de santé pour certains d'entre nous ont contraints à ralentir notre rythme d'activités au deuxième semestre 2021.

Nous avons choisi de repousser les Cahiers *J'écris pourtant* n°5 à 2022 plutôt que de sortir un numéro plus « léger ». Ils paraitront au premier trimestre, avec les rubriques habituelles et un dossier thématique consacré aux « Mémoires, transmissions, filiations ».

Malgré les incertitudes de la période, qui rendent difficile de programmer des manifestations publiques, nos chantiers avancent, même si c'est de façon peu visible pour certains : le travail préparatoire à l'édition de la correspondance, la numérisation de manuscrits et documents.

Vous trouverez ci-dessous dans notre revue d'actualité une brève présentation de cette activité de numérisation et de mise à disposition de textes de ou sur Marceline Desbordes-Valmore. En particulier la douzaine de poèmes (alors inédits) publiés en 1946 dans le n°1 de la revue *Lettres* de Genève par Bernard Gagnebin.

Notre base de données de partitions musicales se développe également. Grâce à plusieurs ajouts de la Bibliothèque nationale de France dans Gallica et à des numérisations à la Bibliothèque municipale de Douai, ce sont désormais 249 partitions qui sont librement accessibles en ligne depuis le fichier mis à disposition sur notre site web, au bas de la page « Entendre Marceline Desbordes-Valmore ». Ce fichier précise désormais celles qui sont dans le domaine public, ce qui permet de les diffuser librement si vous le souhaitez.

Enfin nous avons le plaisir de vous annoncer que les manuscrits poétiques conservés à la bibliothèque de Douai pourront au cours du premier semestre 2022 être consultés en libre accès sur notre site, numérisés par nos soins. Ils constituent une ressource importante, et encore peu connue, pour éclairer l'écriture poétique de Desbordes-Valmore. Nous vous présenterons prochainement plus en détail cette base de données et ces manuscrits.

Tout en espérant pouvoir vous retrouver « en présence » dans les mois qui viennent, nous vous souhaitons une bonne lecture.

Christine Planté

Une visite-promenade Desbordes-Valmore / Rimbaud à Douai

Le dimanche 1^{er} août 2021, le musée de la Chartreuse à Douai a organisé une visite-promenade guidée par son directeur, Pierre Bonnaure. La première partie était dédiée à Marceline Desbordes-Valmore, en commençant par la chapelle du musée où sont exposés les médaillons sculptés par David d'Angers et Carle Elshoecht. Pierre Bonnaure a ensuite analysé la figure de la poète représentée dans plusieurs portraits réunis dans une salle du premier étage. Il a invité à admirer la guitare qui lui a probablement appartenu, et qui apparait peut-être sur le portrait attribué à Martin Drölling.



Dans la même salle, le tableau <u>La Vaccine</u> de Constant Desbordes, oncle de la poète qui a probablement inspiré le personnage féminin central, faisait écho à l'actualité : il avait été commandé par le ministère de l'intérieur en 1822 pour promouvoir la vaccination contre la variole. La « main bienfaisante et sûre¹ » qui tient la seringue est celle de Jean-Louis Alibert, à qui Marceline Desbordes-Valmore dédie en 1819 « L'arbrisseau », premier poème de son premier recueil, Élégies, Marie et romances.

Une autre curiosité est montrée par Pierre Bonnaure au dos du portrait par Constant Desbordes du père de la poète, Antoine Félix Desbordes, portrait qu'elle avait offert au musée de sa ville natale. On peut y lire un extrait du courrier joint au tableau, dont le manuscrit autographe est conservé à la Bibliothèque Marceline Desbordes-Valmore à Douai.



¹ Citation du poème « Le Souvenir », dédié « <u>à Monsieur ***</u> » dans les éditions de 1819 à 1830 et « <u>à Monsieur Alibert</u> » dans l'édition de 1860 des *Poésies* chez Charpentier.



Retour au rez-de-chaussée pour découvrir l'histoire de la statue réalisée par Édouard Houssin pour le premier monument dédié par la ville de Douai à sa poète, en 1896, à travers la présentation d'une sculpture préparatoire en marbre, de dimensions plus réduites que celle qui sera finalement réalisée en bronze. Dernière représentation de la poète avant de visiter l'exposition temporaire *Rimbaud d'aujourd'hui* d'œuvres de CharElie Couture, dans la salle adjacente : la sculpture en plâtre patiné, par Albert Bouquillon, correspondant à la statue actuellement située porte de Valenciennes à Douai.

Après un passage par le jardin où l'on peut voir la deuxième statue consacrée par la ville de Douai à Marceline Desbordes-Valmore, sculptée par Alexandre Descatoire, inaugurée en 1936 mais dégradée par des bombardements de la seconde guerre mondiale, Pierre Bonnaure a enchainé par une promenade sur les traces de Rimbaud. Le poète qui « força presque² » Verlaine à lire toute l'œuvre poétique de Desbordes-Valmore avait séjourné à Douai encore adolescent, en 1870, à deux reprises. Il avait séjourné en 1870 au 309 de la rue de l'Abbaye-des-Prés et avait rencontré au 171 rue Jean-de-Bologne le poète et éditeur Paul Demeny, à qui il avait confié ses manuscrits connus sous le titre de « Cahiers de Douai » (ou « recueil Demeny »).

Philippe Gambette

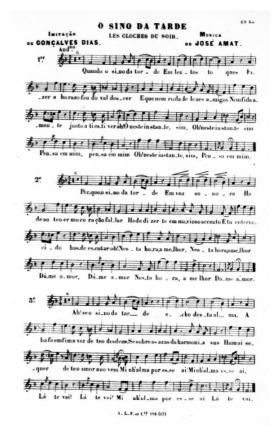
² Paul Verlaine, Les Poètes maudits, <u>IV. Marceline Desbordes-Valmore</u>, Paris : Vanier, 1888, p. 56.

Revue d'actualités

• Quelques mises en ligne sur Gallica

Nous évoquions dans l'infolettre de janvier 2021 la possibilité d'accéder sur Google Books aux deux tomes des *Poésies complètes* de Marceline Desbordes-Valmore, publiées par Bertrand Guégan. Depuis le 16 mai 2021, les exemplaires de la bibliothèque nationale de France numérisés sont disponibles dans Gallica: tome 1, tome 2.

Par ailleurs, le 20 juin, la BnF a mis en ligne sur Gallica plusieurs partitions sur des poèmes de Marceline Desbordes-Valmore : trois sur « Les Cloches du soir », par Michel Giuliani (1852), par Auguste-Emmanuel Vaucorbeil (1860) ainsi que par José Amat (1868) avec une « imitação » en portugais intitulée « O sino da tarde », par Gonçalves Dias. Une mélodie sur « La fleur renvoyée » est également présente dans le même recueil de Michel Giuliani. L'Album musical (pour l'année 1841) de Pauline Duchambge



contient quant à lui les romances « <u>Les deux chaises</u> » et « <u>La Blonde</u> ». Deux autres mélodies pour chant et piano ont aussi été ajoutées, « <u>Le serment</u> » (1863) par Henri Reber et « <u>Berceuse</u> » (1883) par Albert Vinzentini, ainsi qu'une romance à deux voix avec accompagnement de guitare, « <u>À l'écho</u> » (1825), par N. Bruet, probablement Nicolas Bruet qui a <u>fondé une école de chant à Dijon</u> au début du XIX^e siècle.

Quelques ajouts de textes sur Wikisource

• Les <u>Poèmes inédits de Marceline Desbordes-Valmore</u> publiés par Bernard Gagnebin dans le premier numéro de la revue <u>Lettres</u> de l'année 1946 se sont ajoutés à ses recueils de poèmes déjà disponibles dans la bibliothèque en ligne. Gagnebin explique dans son texte introductif (non inclus sur Wikisource car il n'est pas encore dans le domaine public), qu'une douzaine de poèmes, non « autographes, mais signés », « sont entrés à la bibliothèque publique de Genève avec un lot de documents provenant de l'imprimerie Fick », chez qui Gustave Revilliod, admirateur suisse de Marceline Desbordes-Valmore, avait publié les *Poésies inédites* en 1860. Bernard Gagnebin publie ceux qu'il considère comme « les plus intéressants », en les donnant pour inédits, ce qui est le cas pour la quasi totalité d'entre eux. Marc Bertrand intégrera ces poèmes, ainsi que quelques autres manuscrits non autographes conservés à Genève, dans son édition des Œuvres poétiques complètes publiée en 2 volumes aux Presses universitaires de Grenoble, en 1973.

- Anne Labourdette avait évoqué <u>dans le deuxième numéro de J'écris pourtant</u> la description physique de Marceline Desbordes-Valmore par Auguste Desportes, écrivain et conservateur de la Bibliothèque de l'Arsenal qui l'avait connue : « un profil d'une grande pureté, des yeux bleus, de beaux cheveux blonds ». L'ensemble de la <u>nécrologie qui contient ce portrait</u>, intitulée *Madame Desbordes-Valmore*, est désormais accessible sur Wikisource, grâce à une numérisation par l'association *Le deuxième texte* de cet article publié le 16 octobre 1859 dans la *Revue d'Autun*, conservé à la Bibliothèque municipale de Versailles.
- Une autre biographie a été ajoutée, <u>La Vie et les Œuvres de Madame Desbordes-Valmore</u> par Hyacinthe Corne, publiée chez Hachette en 1876. Le magistrat et homme politique douaisien né en 1802 à Arras et mort en 1887 à Douai avait rencontré la poète chez la poète douaisienne Adèle Desloge.
- Le catalogue du Salon de Douai de 1823, qui évoque <u>quatre œuvres du peintre Constant</u> <u>Desbordes</u>, *Une scène de vaccine*, *Portrait de Félix Desbordes*, *frère de l'auteur*, *Portrait de l'auteur* ainsi qu'un *Portrait de Mme Desbordes Valmore* (Dessin) a aussi été numérisé.
- L'exemplaire de la bibliothèque de Douai de <u>La Légende de Gayant</u>, poème d'Henri Sureau publié en 1856 chez Lucien Crépin à Douai, a également été numérisé et mis à disposition sur Wikisource. Il contient un <u>extrait de lettre</u> de Marceline Desbordes-Valmore dans sa préface et un <u>poème de dédicace</u> à la poète.
- Enfin, Le Roman conjugal de Monsieur Valmore, publié aux éditions de France en 1937 par Armand Praviel, a été numérisé, déposé <u>sur Wikisource</u> et relu par les contributeurs et contributrices de ce site dans le cadre de son défi collectif mensuel.



• Une vingtaine de partitions de la bibliothèque de Douai ajoutées sur IMSLP

Plusieurs partitions conservées à la bibliothèque Marceline Desbordes-Valmore de Douai ont été numérisées par la SEMDV en août et sont progressivement ajoutées dans la bibliothèque numérique collaborative de partitions anciennes IMSLP: « L'Écho » d'Auguste Andrade, « Au revoir, jamais adieu », « C'est elle », « C'est moi », « Il a demandé l'heure », « Le Jardin de ma fenêtre », « L'Abandon », « L'Ange et le rameau » et « L'Oraison » de Pauline Duchambge, « Je rêvais » de Louis-Emmanuel Jadin, « Quand je t'écris » d'Antoine Romagnesi. « Blanche et Rose » (1820) de Jean-Frédéric-Auguste Lemière de Corvey, « Le Chien d'Olivier » (1820) de Jacques Féréol Mazas, « Ô douce chimère » d'Édouard Bruguière, « La Jalouse » (1833) de Francesco Masini, « Cherchez qui vous aime » (1834) d'Amédée de Beauplan, « Le saule pleureur » de Gioacchino Rossini (1840), « Malheur à moi » (1861) et « L'Adieu tout

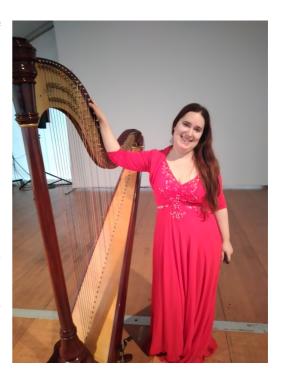
<u>bas</u> » (1863) de Paul Henrion ainsi que « <u>Le Rêve à deux</u> » (1862) et « <u>L'Oiseau</u> » (1863) de John Field.

Enfin, la partition de « <u>Je prierai pour eux</u> » (1835) d'Ange Lagoanère indique par erreur des paroles dues à « Mad^{me} Desbordes Valmore » alors qu'il s'agit d'un poème de Delphine de Girardin publié en 1833 dans le recueil *Napoline* sous le titre « <u>La jeune mendiante</u> ».



Concert Marceline Desbordes-Valmore de Maria-Cristina Réchard au Pré Saint-Gervais

Le 19 août à 19h30, dans le cadre du programme <u>Un été au Pré</u> proposé par la ville du Pré Saint-Gervais. Maria-Cristina Réchard interprété, s'accompagnant de sa harpe comme cela était souvent le cas au XIXe siècle, onze mises en musique de poèmes de Marceline Desbordes-Valmore par Pauline Duchambge, Marie-Catherine Césarine Duchamp, Louise de Caumont d'Adde, Renée Ezanno et par la poète elle-même. Quelques intermèdes biographiques, ainsi que des lectures du poème « Une lettre de femme » et d'extraits de « Dans la rue » ainsi que de l'ouvrage <u>Les Poètes maudits</u> de Verlaine, ponctuaient le concert.



Le parcours Dans les pas de Marceline Desbordes-Valmore à Douai remporte le troisième prix du concours #JeLaLis

La série de vidéos Marceline Desbordes-Valmore et Douai, liée à une carte interactive de la ville, que nous évoquions dans le dernier numéro de cette infolettre, réalisée pour le Festival Résonance au début de l'année, a remporté le troisième prix de la deuxième édition du concours **#JeLaLis**, organisé par l'association Le deuxième texte. Les prix de ce concours qui vise à choisir une femme de lettres et la mettre en lumière, ainsi que son œuvre, de la façon la plus inventive possible, ont été annoncés le 23 juin et les lots ont été livrés en août à la



bibliothèque : un exemplaire du Dictionnaire universel des créatrices des éditions des femmes Antoinette-Fouque en trois volumes et les jeux Les femmes sortent de l'ombre et Tu la connais ? du Centre Hubertine Auclert. Quelques documents alimenteront le fonds Desbordes-Valmore : la brochure de la série Les contemporains intitulée « M^{me} Desbordes-Valmore (1786-1859) », par J. M. J. Bouillat, abbé de Jonage, une partition de Meissonnier, « On ne meurt pas d'amour », publiée en 1819 dans le Journal de Lyre ou Guitare, ainsi qu'une partition de M^{lle} Flore B. sur le poème « Serais-tu seul ? ». D'après Pierre Girod, la compositrice pourrait être M^{lle} Flore-Joséphine Bourgogne, fille de marchand née à Vieux-Condé dans le Nord le 18 avril 1819, élève en chant dans la classe de Louis Ponchard au Conservatoire de Paris à cette époque. Les initiales A. C. pourraient indiquer l'éditeur Antoine Choudens pour cette partition publiée vers 1845 dont la lithographie est due à l'imprimeur douaisien Félix Robaut (1799-1880).

• Des « beaux présents » composés avec les vers de Marceline Desbordes-Valmore

Le <u>beau présent</u> est une des formes poétiques qui consiste à composer des vers n'utilisant que des lettres du nom de la personne destinataire du poème. Elle a été proposée par l'<u>Oulipo</u> (L'OUvroir de LIttérature POtentielle, un groupe littéraire fondé par Raymond Queneau et François Le Lionnais pour expérimenter des créations reposant sur de fortes contraintes de forme).

Vous trouverez <u>sur notre site web</u> une page permettant d'entrer le nom d'une personne et d'extraire de l'œuvre poétique de Marceline Desbordes-Valmore les vers composés des lettres de ce nom, afin de composer un « beau présent ». Voici un exemple de vers extraits de cette page web, qui n'utilisent que les lettres du nom « Marceline Desbordes-Valmore » :

Dans le miroir. Le miroir de l'innocence Craindre la ressemblance Sans le laisser voir !

Idole de ma vie, Sans envie,

Elle me dira:

Ne crains rien:

Viens voir dans les sillons !...

Dansons! Dansons!

Ces vers sont tirés respectivement des poèmes « L'Enfant au miroir », « Rouen », « On me l'a dit », « L'Adieu tout bas », « Le Serment », « Dors, ma mère », « Le Salut aux morts », « Le Faneur et l'enfant » et « Les Danses de Lormont ».

• Une conférence et une communication sur Marceline Desbordes-Valmore

Le 7 octobre, Michel Rigot a donné une conférence intitulée « <u>La poétesse M. Desbordes</u> <u>Valmore</u> » à l'Université du Temps Libre de Maubeuge. Le 19 novembre, Arthur Guy,

étudiant en master 2 de lettres à l'université Lyon 3 a donné une communication intitulée « Marceline Desbordes-Valmore, lectrice de Louise Labé » dans le séminaire « Raconter la publication : la place des femmes (XVI^e-XVIII^e siècles) » de l'Ihrim à Lyon.

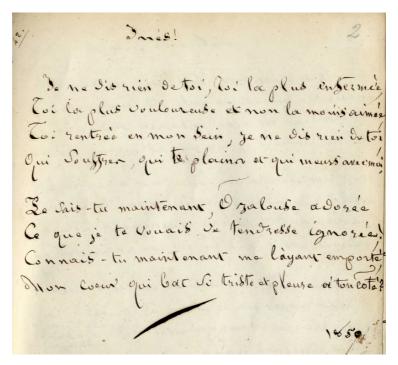
• Des poèmes de Marceline Desbordes-Valmore dans l'anthologie Je serai le feu

Les éditions La ville brûle ont publié début octobre une anthologie de poèmes écrits par des femmes rassemblés, présentés et illustrés par Diglee, qui a adapté pour cet ouvrage plusieurs dessins qu'elle avait proposés pour son Inktober, un défi artistique sur le réseau social Instagram, en 2017 et 2018. Elle y avait inclus une illustration du poème « La danse de nuit » de Marceline Desbordes-Valmore le 22 octobre 2017 : https://www.instagram.com/p/BakFR6HAyvA/. Elle ajoute au quatrain extrait de ce poème d'autres poèmes de Marceline



Desbordes-Valmore : le quatrain sans titre commençant par « <u>Tu n'auras pas semé ta couronne étoilée</u> », l'<u>élégie</u> publiée en 1819 sous le titre « <u>Les deux amours</u> » ainsi que le poème « <u>Inès</u> » dont la bibliothèque municipale de Douai conserve deux manuscrits autographes.

Le texte et l'identification des poèmes comportant quelques approximations dans cette anthologie, les liens indiqués ci-dessus permettront de les préciser. Ci-dessous, un manuscrit d'« Inès » conservé à Douai.



Manuscrit autographe du poème « Inès ! » conservé à la bibliothèque Marceline Desbordes-Valmore de Douai, Ms. 1063-4, f. 2. Photographie : Delphine Mantienne

Tu n'auras pas semé ta couronne étoilée Sur le miroir tari du ruisseau de tes jours. Toute pleine de jours, toi, tu t'en es allée Et ton frais souvenir en scintille toujours.

Quatrain publié dans le premier numéro de la revue *Lettres* de 1946, « Poèmes inédits de Marceline Desbordes-Valmore », page 63.

Don à la bibliothèque Marceline Desbordes-Valmore du numéro de 1821 du Souvenir des ménestrels

C'est dans <u>Le Souvenir des ménestrels</u> que parait en 1821 la seule partition musicale de Marceline Desbordes-Valmore publiée que nous connaissions, intitulée « À l'alouette », sur un poème publié la même année dans la nouvelle « <u>Lucette</u> » des *Veillées des Antilles*. L'exemplaire que la Société des études Marceline Desbordes-Valmore avait numérisé pour mettre en ligne cette romance ainsi que trois autres partitions sur des romances de Marceline Desbordes-Valmore, a été donné par l'association à la Bibliothèque Marceline Desbordes-Valmore de Douai.

ullet Quelques poèmes de Marceline Desbordes-Valmore dans le spectacle Sexe:F de de Karin Clercq et Grażyna Bienkowski

Karin Clercq a proposé en 2020 avec la compositrice Grażyna Bienkowski un spectacle musical sur des poèmes écrits par des femmes représenté le 7 décembre 2021 dans le cadre des *Midis de la Poésie* au Théâtre des Martyrs à Bruxelles (<u>article dans *La Libre*</u>). Le spectacle inclut des interprétations des poèmes « La Sincère » et « Les Roses de Saadi ».

Mémoires de master

Travaux soutenus

Tom Pironet, Poétique de l'origine dans l'œuvre de Marceline Desbordes-Valmore. L'écriture poétique au service d'une quête métaphysique dans le lyrisme de la voix : Les Pleurs, Pauvres fleurs, Bouquets et prières, Mémoire de master à l'Université catholique de Louvain, sous la direction de Damien Zanone, septembre 2021.

Apolline Thomas, Marceline Desbordes-Valmore : la vocation à l'autre dans les Poésies inédites, Mémoire de master 2 en Littérature française à l'ENS de Lyon sous la direction de Jérôme Thélot, septembre 2021.

Travaux en cours

Samy Guendouzi travaille à un mémoire de master sur l'altérité dans les Poésies de 1830 de Marceline Desbordes-Valmore, sous la direction de Jean-Marc Hovasse (équipe Écritures du XIX^e siècle de l'ITEM, Institut des textes et manuscrits modernes, à Paris).

Publications

Michel Peyramaure, La Vie passionnée, Calmann-Lévy, 2021 (article dans La Voix du Nord)

Vous pouvez retrouver informations et documents sur le site de la SEMDV :

http://www.societedesetudesmarcelinedesbordesvalmore.fr

Pour contacter la SEMDV, ou transmettre des informations : contact@societedesetudesmarcelinedesbordesvalmore.fr

Pour renouveler votre adhésion à la SEMDV :

 $\underline{https://www.helloasso.com/associations/societe-des-etudes-marceline-desbordes-valmore}$

La Société des études Marceline Desbordes-Valmore (SEMDV) est une association loi 1901. Elle a pour but de garder vivantes la lecture et la mémoire de Marceline Desbordes-Valmore et d'œuvrer à la connaissance de ses écrits en France et dans le monde.

De Marceline Desbordes-Valmore, née à Douai en 1786, morte à Paris en 1859, la tradition littéraire a longtemps retenu surtout l'ardeur de l'amante, la nostalgie du pays natal, les poèmes pour enfants et les douleurs d'une vie malheureuse. Aujourd'hui son nom figure en modeste place dans les histoires du romantisme français, on peut lire des choix de ses poèmes en édition de poche et des chanteurs font entendre ses vers. Mais bien d'autres facettes de son œuvre restent à (re)découvrir, ainsi que sa correspondance, et ses liens nombreux avec la vie littéraire et sociale de son époque.

Cette femme écrivain issue d'un milieu populaire, rare exemple d'une comédienne et chanteuse devenue poète, a fait entendre une voix singulière dans le romantisme français. Ses vers ne se limitent pas à une célébration émue de l'amour et de la famille. Ils disent son attention vive aux arts, au monde et à la société de son temps. Leur inventivité rythmique retient des poètes, aujourd'hui comme hier. Son roman L'Atelier d'un peintre, ses contes et nouvelles sur sa ville natale, sur l'enfance, sur des figures de femmes et d'artistes, ou encore sur l'esclavage, suscitent de nouvelles recherches. Sa vie et son œuvre inspirent des écrivains. Sa correspondance témoigne de son sens des autres et de ses inquiétudes politiques.

La SEMDV favorise l'édition, la diffusion et l'étude de ses écrits. Elle propose des réunions culturelles, des conférences et des journées d'étude, soutient des éditions, publications et manifestations qui lui sont consacrées. Ses membres bénéficient de la participation aux manifestations, d'une infolettre et d'un bulletin qui présente des textes inédits et des études sur la poète. La SEMDV peut recevoir des dons et des legs.

En adhérant à cette association, vous contribuez à la (re)découverte de la vie et de l'œuvre de Marceline Desbordes-Valmore et vous favorisez la transmission d'une tradition littéraire.

Présidente : Christine Planté

Vice-Président : Pierre-Jacques Lamblin

Trésorier : Olivier Mantienne

Secrétaire et responsable du site : Anne Labourdette

Secrétaire adjointe : Delphine Mantienne

Siège social : SEMDV 117 rue de la Fonderie 59500 Douai

Contact: christine.plante@univ-lyon2.fr

Société des études Marceline Desbordes-Valmore - Bulletin d'adhésion 2022

Prénom :	Nom :
Adresse:	
Courriel :	<u>@</u>
Téléphone :	
Je règle le montant de ma cotisation 20	22 soit :
□ 20€ - membre actif	□ 10€ - étudiant ou demandeur d'emploi
□ 30€ - association ou institution	□ 40€ ou plus (€) - membre bienfaiteur
par chèque à l'ordre de « Société des ét	tudes Marceline Desbordes-Valmore ».
Bulletin et règlement à envoyer à l'adı	resse suivante :
SEMDV, 4 rue du 22 novembre, 67000	Strasbourg.

Les informations recueillies sont nécessaires pour votre adhésion. Elles font l'objet d'un traitement informatique et sont destinées au secrétariat de l'association. En application des articles 39 et suivants de la loi du 6 janvier 1978 modifiée, l'adhérente ou adhérent bénéficie d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui la ou le concernent.